

Principales difficultés du français

Bibliographie : parmi les ouvrages ayant servi à la compilation du présent document, citons : **Odetta & Édouard BLED, Daniel BERLION** : *BLED Orthographe Grammaire* [avec exercices et corrigés], Hachette, 2007, 255 p., ISBN 2011694477 ; **Maurice GREVISSE, Marc LITS**, *Le petit Grevisse : grammaire française*, Duculot, 31^{ème} éd., 2005, 303 p., ISBN 2801113565 [incontournable] ; **Édith WOLF**, *Nathan conjugaison*, Nathan, 1999, 160 p., ISBN 2091821403 [tableaux très pratiques].

Réforme de l'orthographe : **En 1990**, le Conseil supérieur de la langue française a mené une réflexion sur une **simplification de l'orthographe**. Cette dernière permet ainsi d'écrire *paraître* (pour *paraître*), *je cèderai* (pour *je céderai*), *ambigüe* (pour *ambiguë*), *gout* (pour *goût*), *interpeler* (pour *interpeller*), *cent-trois* (pour *cent trois*), etc. **En 2016**, c'est cette même simplification que les éditeurs de manuels scolaires ont décidé d'appliquer à la rentrée – réforme à laquelle est fermement opposée l'Académie française. **Le problème** : (1) ces graphies, *non obligatoires*, s'ajoutent aux précédentes sans les remplacer ; (2) seuls certains dictionnaires (fort récents) les mentionnent, tels *Le Littré* et le dictionnaire *Hachette* ; (3) ignorant ces modifications, de nombreux personnes continuent de croire erroné ce qui, « légalement » pour ainsi dire, est désormais accepté. Même en étant de bonne foi, un correcteur vérifiant une graphie dans un dictionnaire, ancien ou nouveau, peut donc se penser justifié en pénalisant d'une « faute d'orthographe ». Pour ces raisons, notamment **pour les concours administratifs ou d'enseignement**, il est conseillé d'être prudent et de n'utiliser que les graphies connues de la majorité, et non les variantes nouvellement tolérées. Pour de plus amples renseignements sur cette simplification, voir le site <http://www.nouvelleorthographe.info/> ou un document de l'APARO (Association pour l'application des recommandations orthographiques) sur sweet.ua.pt/fmart/aparo.htm (bilan établi en 1997, rappel des recommandations et liste des mots modifiés).



A : dire *de 8 à 10 personnes* ou *de 9 à 10 heures* est correct, car il existe des quantités intermédiaires dans ces exemples (9 personnes, 9 heures 20). En revanche, ne pas dire *de 8 à 9 personnes* et utiliser *8 ou 9 personnes* à la place.

À *Albi*, à *Arles*, à *Avignon* : malgré ce que l'on peut entendre dans les journaux télévisés, toujours utiliser à devant les noms de ville, même commençant par une voyelle.

Abasourdir : le *s* se prononce généralement *z*, même si le son *s* dur est désormais accepté par certains dictionnaires. Ne pas confondre avec l'orthographe du verbe *assourdir* et de ses dérivés (*assourdissant*, *assourdissement*).

Abhorrer : synonyme plus recherché de *détester*. À *bon escient* : avec raison, avec discernement.

Accord du participe passé des verbes pronominaux : voir [Participe passé des verbes pronominaux](#).

Acquérir : *j'acquiers*, *il acquiert* (présent), *il a acquis* (passé composé), *il acquit* (passé simple), *bien mal acquis ne profite jamais* (participe passé), *par acquit de conscience* (substantif).

Administration (angl.) : l'anglicisme peut être évité en parlant du *gouvernement* (Roosevelt, Nixon, etc.).

Adéquat (adj. masculin), *adéquante* (adj. féminin).

Adverbes en -amment et -emment : les adjectifs en *-ent* font leur adverbe en *-emment* (*évidemment*, *fréquemment*). Ceux en *-ant* donnent des adverbes en *-amment* (*brillamment*, *galamment*, *savamment*).

Affolement : un seul *l*, comme [*r*]affoler, mais *follement*.

Aïeux ≠ *aïeux* : les premiers sont les grands-parents, les autres les ancêtres.

Ajouter ≠ *rajouter* : on ne peut *rajouter* de quelque chose que si on en a déjà ajouté ou mis. En d'autres termes, ne pas utiliser systématiquement le verbe *rajouter*, comme si *ajouter* n'existait pas (voir [Entrer](#)).

Alcoolique ≠ *alcoolisé* : le rhum est une boisson alcoolique (= à base d'alcool) alors qu'une boisson alcoolisée s'est vu ajouter un peu d'alcool. La différence de sens est la même qu'entre *aromatique* et *aromatisé*, par exemple.



Alvéole : nom masculin (même si rarement respecté).

Anagramme : genre féminin (*hypocrite* et *chypriote* forment une anagramme, comme *niche* et *chien*).

Anoblir : donner un titre nobiliaire à quelqu'un ≠ *ennoblir* : d'un point de vue moral ou pour les tissus dont on améliore la qualité.

À *pied* : *pied* ne prend pas de *s* dans cette expression. *Aller à pied*.

Apostrophe : ne **jamais** terminer une ligne par le signe ' pour écrire la fin du mot sur la ligne suivante. Ce serait confondre l'apostrophe avec le tiret (-) qui, lui, sert en effet à la césure des mots.

Appas (toujours au pluriel, ce qui exerce une séduction) ≠ *appât* (pâture pour attirer les animaux ou, métaphoriquement, les êtres humains). On écrira donc : *revêtir ses appas* (pour plaire à quelqu'un), *mettre un appât à l'hameçon* et *l'appât du gain*.

Après que : suivi de l'indicatif (mode de la réalité des choses) et non du subjonctif (mode de l'éventualité, de l'incertitude). Même si cette construction s'entend souvent, dire *après qu'il ait ouvert la fenêtre* est donc erroné, puisque la fenêtre en question a bel et bien été ouverte. On utilisera à la place le passé composé (*après qu'il a ouvert la fenêtre*) ou le passé antérieur (*après qu'il eut ouvert la fenêtre*). Opposer à *avant que* (+ subjonctif) et voir le rappel sur le [Passé antérieur](#).

Arrière, *avant* : sont variables en tant que noms (*protéger ses arrières*, avec un *s*) mais invariables en tant qu'adjectifs (*les feux avant d'une voiture*, *les pattes arrière d'un animal*, sans *s*).

Asseoir (*s'*) : l'infinitif de ce verbe à double conjugaison (*je m'assieds*, *je m'assois*) prend un *e*. Cet *e* disparaît pourtant de TOUTES les formes conjuguées du second type de conjugaison : *elle s'assoit*, *nous nous assoirons*, *ils s'assoieraient*, etc. A la seconde personne du singulier, les deux seuls impératifs présents possibles sont *assieds-toi* ou *assois-toi*, ce qui rend incorrecte la forme ~~assis-toi~~.

Assonance, *consonance*, *dissonance* et *résonance* : un seul *n*.

Au & dans : ne pas confondre dans le nord de la France (Lilles, par exemple) et au nord de la France (comme la Belgique).

Augure : genre masculin (*de bon augure* ou *de mauvais augure*).

Autant pour moi! : formule jugée incorrecte, qu'il faut en fait orthographier « au temps pour moi ». L'origine serait militaire : reprise d'un mouvement au temps [initial].

Avant : voir [Arrière](#).

Avant que : locution suivie obligatoirement du subjonctif (par opposition à *après que*). L'adverbe *ne* peut être ajouté (sans obligation) pour introduire une idée de crainte (*avant qu'il ne pleuve* = *avant qu'il pleuve*).

Bailler = donner, d'où un *bailleur de fonds*, mais *bâiller d'ennui* et *bayer aux corneilles* (= regarder en l'air niaisement).

Balade ≠ *ballade* : une *balade* est une promenade. On parle en revanche de *ballade* en musique ou en littérature : *les ballades de Chopin*, *La Ballade des pendus* du poète François Villon.

Banal : fait *banals* au pluriel, sauf pour désigner les *fours banaux* et *moulins banaux* du système féodal.

Bénin et malin : font *bénigne* et *maligne* au féminin. *Une tumeur bénigne. Tu n'es pas bien maligne aujourd'hui !*

Bimensuel (2 fois par mois) ≠ *bimestriel* (tous les 2 mois).

Bonshommes (au pluriel), mais *bonhomie*, *homicide*. *Boursoufler*, mais *souffler*.

Bru, glu, tribu, vertu : pas de *e* final.

Ça et çà : ne pas confondre le pronom démonstratif *ça* (mis pour *cela*) et l'adverbe de lieu *çà*. Cf. *çà et là*, *en deçà de*, *voilà* et *au-delà de* (avec un trait d'union).

-cant et -quant : l'orthographe de certains mots diffère selon qu'il s'agit d'un nom/d'un adjectif (-c) ou d'un participe présent (formé à partir du verbe et donc écrit -qu). Exemples : *vases communicants* ≠ *en communiquant* ; *arguments convaincant* ≠ *en me convainquant* ; *un fabricant* ≠ *en fabriquant* ; *un gaz suffocant* ≠ *en suffoquant*. Attention : les deux formes sont parfois en -qu : *choquant*, *trafiquant*, *pratiquant*. Voir [-gant et -quant](#).

Cédille : la cédille ne peut précéder que les trois voyelles suivantes : a, o et u, comme dans *ça*, *souçon* et *déçu*. Ne pas écrire *merçi*.

Celui, celle[s], ceux : éviter de faire suivre ces pronoms démonstratifs d'un participe passé. Dire *ceux qui sont exposés* plutôt que *ceux exposés*.

Censé (considéré comme) ≠ *supposé*. *Étienne est censé venir* constitue un anglicisme : dire à la place qu'il est *censé venir*. Cf. *Nul n'est censé ignorer la loi*. En outre, ne pas confondre *censé* et *sensé* (ayant un sens).

C'est : il faut accorder l'auxiliaire *être* en nombre, comme dans *C'étaient des camarades de classe* (à la différence d'*il y a* qui reste invariable : *il y avait deux tables*) ; en outre, bien orthographier *c'est-à-dire* avec deux traits d'union. Voir [Il y a](#).

Chacun : *ils s'en allèrent chacun de son côté*, non pas *chacun de leur côté*.

Chaland : désigne un client. Si un magasin est *bien achalandé*, c'est que les acheteurs s'y pressent : il n'est pas forcé qu'on y trouve de nombreuses marchandises.

Chaque fois [que] (usage ordinaire) ≠ *à chaque fois [que]* (langue littéraire) : ne pas dire systématiquement *à chaque fois que*, car cet usage appartient à la langue littéraire (Victor Hugo écrit : « À chaque fois que l'heure sonne ») et se prête mal à une utilisation dans la vie de tous les jours.

Chariot, mais *charrette*, *charrier*, *charron*, *charrue*. *Châsse* (reliquaire) ≠ *chasse* (poursuite ou aux toilettes).

Chemineau (mendiant, vagabond) ≠ *cheminot* (de la S.N.C.F.).

Conclu, exclu ≠ inclus, perclus : attention à la présence ou à l'absence au singulier d'un *s* dans ces mots. Penser que les premiers font leur féminin en -ue, tandis que les derniers font le leur en -use.

Conclure : *je conclus, il conclut, j'ai conclu, je conclurai*. *Confort et confortable* : un *n* avant le *f* en français.

Conséquent : signifie logique, cohérent (*être conséquent avec soi-même*). Éviter de l'employer au sens d'*important*.

Convenir (au sens d'une entente entre personnes) : *nous sommes convenus de fixer le prix à...*

Convention : parler de *congrès politique*, non de *convention politique*, dans le cadre d'une traduction de texte anglais.

Cor : écrire à *cor* et à *cri* (référence à l'instrument).

Coupe sombre : abattage de quelques arbres seulement en langage forestier (la forêt reste sombre). Pour parler d'éliminations massives, utiliser l'expression *coupe claire*.

Courir et coureur : un seul *r*, mais *je courrai* (futur), *il courrait* (conditionnel, par opposition à *il courait* = imparfait), *la chasse à courre*, *le courrier*.

Coûté, valu : précédés d'une indication de prix, ces participes passés sont invariables (*les 10 euros qu'il m'a coûté / les 200*

euros de prime qu'a valu la réparation) ; ils sont variables dans le cas contraire : *la gloire que cet exploit lui a valu, les efforts que cette réussite lui a coûtés*.

Couleurs : l'**adjectif simple** de couleur est variable (*encre bleue, cheveux bruns*) ; l'**adj. composé** est invariable (*une encre bleu noir, cheveux brun foncé*) ; les **noms** de couleur (simples ou composés) sont invariables : *étoffes marron, rideaux cerise, rubans rouge cerise*. Exceptions : *mauve, pourpre, rose et écarlate* sont devenus adjectifs et s'accordent comme tels.

Couvert : dire *le gîte et le couvert* est illogique, car *couvert* désigne ici le toit, non la nourriture. L'expression correcte est en fait *le vivre et le couvert*.

Créer : peut donner *créée* (avec deux *é* suivis d'un *e*) au participe passé, de même qu'on peut écrire : *gréée, agréée, ragrée, récréée, suppléée*. Voir [-ée ou ée ?](#)

Croie, crois, croyions, croyiez : ce sont là quelques-unes des formes du **subjonctif** du verbe *croire*. On écrira donc : *Il est impossible que la population croie cela !* Cf. [Voie](#).

Croître : verbe doté d'un accent circonflexe, qu'il conserve dans toutes ses conjugaisons (*je crois, elle croît, vous avez crû*, etc.) pour le distinguer du verbe *croire*. Seules exceptions : quand le *i* précède deux *s*, comme dans *je croissais*.

D'avantage : *d'avantage que* étant critiqué, dire de préférence *plus que*.

Débuter, démarrer : on peut *commencer, entamer, attaquer* une chose (verbes transitifs), mais éviter de dire *débuter quelque chose* ou *démarrer quelque chose* (verbes normalement intransitifs). En revanche, dire que l'on *fait démarrer une voiture* ou qu'un *événement débute* est tout à fait correct.



Décade (dix jours) ≠ *décennie* (dix ans).

De façon que, de manière que : à utiliser plutôt que *de façon à-ee que / de manière à-ee que*, qui est moins

élégant. Dire donc : *de façon qu'il puisse mieux comprendre*.

Dégingandé : s'écrit sans *u* après le *g*. La deuxième syllabe se prononce donc comme dans */régimber/*.

Déjeuner : s'écrit sans accent circonflexe, comme l'expression *être à jeun*, à la différence de *jeûne* et *jeûner*.

Délai ≠ relais : au singulier, seul le premier de ces deux noms prend un *s*.

Dentition (formation des dents) ≠ *denture* (ensemble des dents).

Déprédation : synonyme de *dégâts* ou de *vol / pillage*. Ne pas écrire *dépradation*, qui n'existe pas.

Des plus : l'adjectif qui suit cette locution ne se met au pluriel que s'il se rapporte à un nom. S'il se rapporte à un verbe ou à un pronom neutre, il est invariable. On doit donc écrire : *une eau des plus froides*, mais *cela lui fut des plus pénible* et *jouer les compositeurs contemporains est parfois des plus ardu*.

De suite (à la suite, d'affilée) ≠ tout de suite (immédiatement) : il est donc erroné de dire *L'arrive de suite !*

Détoner (provoquer une détonation, un bruit) ≠ *détonner* (ne pas être dans le ton).

Deuxième : voir [Second](#).

D'ici à : dire *d'ici à l'an 2030*, et non *d'ici l'an 2030*. **Dilemme** : bien écrire *mm* et prononcer /lème/.

Docteur (titre) ≠ *médecin* (chez qui l'on va) : dire *le Docteur Leroy* et *elle est docteur ès lettres*, mais *consulter un médecin*.

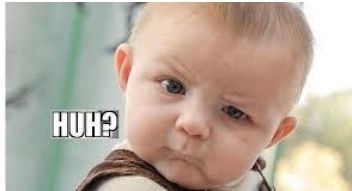
Dollar : écrire *vingt dollars* ou *20 \$* (dans cet ordre en français). Voir [Monnaies](#).

Dont : signifie *de qui, de quoi, duquel* et contient donc déjà la préposition *de*. Pour cette raison, on ne dira pas *c'est de vous dont nous parlons*, mais *c'est de vous que nous parlons*. De même, bien construire (entre autres) la locution verbale *avoir besoin de* : *le stylo dont j'ai besoin, c'est d'un stylo que j'ai besoin*.

Du ≠ dû ≠ dus ≠ due ≠ dues : *du* est l'article défini contracté, mis pour /de le/, tandis que *dû* est un nom (*rendre son dû à quelqu'un*), un adjectif (*un accident dû au mauvais temps*) ou un participe passé (*elle a dû intervenir*). En revanche, le féminin ne prend jamais d'accent circonflexe (*Chose promise, chose due*) puisque la terminaison en *-e* élimine le risque de confusion avec l'article.

-é ou *-ée* ? : en cas d'hésitation entre *créé* et *crée*, ou *agréé* ou *agrée*, par exemple, prononcer ces mots à voix haute. Si vous ne prononcez qu'un seul son (je /cré/), c'est que le second *e* est muet → écrire : *je crée, tu crées, il crée, je maugrée*. En revanche, si vous prononcez 2 sons (/cré-é/), c'est que le 2nd *e* n'est pas muet → écrire : *j'ai créé, il a maugréé, un spectacle créé en 2007*. Au féminin, ne pas oublier le *e* supplémentaire : *une pièce créée* (2 sons + désinence du féminin). Cf. [Créer](#).

Effacer : dire qu'on essuie un tableau, non qu'on l'efface. En revanche, on peut effectivement effacer *des mots* écrits sur un tableau.



Effluve : nom masculin. *Des effluves parfumés* ou *malodorants*.

Église : majuscule ou non selon que l'on parle de l'édifice (*il entra dans l'église*) ou de l'institution

(*les Églises réformées, l'Église catholique*). Voir [État](#).

Égout ≠ goût : les dérivés du nom *goutte* ne prennent pas d'accent circonflexe (*égoutier, égouttage, égouttoir, etc.*), à la différence des dérivés du nom *goût*, tels que *dégoûtant*.

En ruine : pas de *s* à la fin de *ruine* dans les expressions *tomber en ruine* et *menacer ruine*.

-ent (nom ou adjectif) et *-ant* (participe présent) : un adhérent ≠ en adhérent ; cours d'eaux convergents ≠ en convergeant ; créer un précédent ≠ en précédant ; excellente ≠ en excellant ; négligente ≠ en négligeant. Attention : il existe des exceptions (*obligeant* dans les deux cas, par exemple) et des différences subtiles de sens : un résident (d'une résidence ou qui habite un lieu autre que son pays d'origine) ≠ un résidant (qui réside dans un lieu, comme dans *les membres résidants* par opposition aux *membres correspondants* n'habitant pas la ville où une association a son siège, par exemple).

Entendu, vu, ouï, laissé : ces participes passés ne s'accordent avec le complément d'objet que lorsque ce dernier est le sujet implicite de l'infinitif. En revanche, au sens passif, ils sont toujours invariables. Ainsi, on écrit : *je les ai entendus siffler* (ils ont sifflé), mais *je les ai entendu siffler* (ils ont été sifflés), *l'usine que j'ai vu construire*, mais *les manèges que nous avons vus tourner, la personne qu'il a laissée attendre pendant des heures*, mais *les voleurs se sont laissé arrêter*. Moyen mnémotechnique : Actif → Accord, Passif → Pas d'accord. Voir [Participe passé des verbes pronominaux](#), [Se succéder](#).

Entrain ≠ en train : *entraîn*, en un seul mot, signifie *enthousiasme*. Ne pas confondre avec l'expression *être en train* [en deux mots] *de faire quelque chose*.

Entrer ≠ rentrer : n'écrire *rentrer* que si la personne est a préalablement quitté le lieu concerné. Ainsi : *Il sonna pour rentrer* (il revient chez lui ou il rentre après s'être absenté) mais *Il sonna pour entrer chez le médecin* (= il arrive). Voir [Ajouter](#).

Épistolier ≠ épistolaire : le premier qualifie un écrivain connu pour ses lettres ou une personne écrivant beaucoup, tandis que le second est un adjectif signifiant *relatif au fait d'écrire des lettres*.

Époumoner (s') : un seul *n*.

-err, -ex : jamais d'accent sur un *e* suivi d'un *x* ou d'une double consonne. Écrire *exercice, Connérré, Téssé*, par exemple, est donc erroné.

Errements ≠ erreurs : les *errements* désignent la façon habituelle et néfaste que l'on peut avoir de se conduire. On peut ainsi décider de *ne plus suivre ses anciens errements*.

Ès : cette préposition, forme contractée de /en les/, est toujours suivie d'un pluriel. On dira donc *un licencié ès lettres* ou *ès sciences*, mais un *docteur en théologie*.

Espèce : ce substantif est toujours féminin et n'a aucune raison de s'accorder avec le nom qui suit. On dira donc *une espèce de fauteuil, une espèce de gîte, etc.*

Essor ≠ ressort : remarquer la présence ou non d'un *t* à la fin de ces deux mots.

Étant donné / Vu : ces expressions sont invariables lorsqu'elles précèdent le nom auquel elles se rapportent. Écrire donc : *étant donné la situation, vu les circonstances exceptionnelles*.

État (pays ou gouvernement, avec une majuscule) ≠ *état* (avec une minuscule) : écrire *un coup d'État, la raison d'État, les chefs d'État, les États pontificaux*. En revanche, écrire *état-major* et *états généraux*. Voir [Eglise](#).

etc. : mettre une virgule avant et un seul point après cette abréviation, qu'on n'écrira pas deux fois à la suite. Par exemple, *les chats, les chiens, les poissons, etc.*

Étymologie ≠ anthologie : attention à la présence ou non d'un *h* dans ces mots.

Événement, évènement : la seconde graphie, dotée d'un *è*, n'est permise que depuis peu par certains dictionnaires. Voir le paragraphe « Réforme ? » en haut du présent document.

Exaucer (un vœu) ≠ *exhausser* (surélever). Voir [Rehausser](#).

Exorbitant : ne prend pas de *h* car vient de *ex + orbita* (hors de la voie tracée).

Fainéant (paresseux) ≠ feignant (faisant semblant) : ces deux mots ne sont pas homophones.

Fait + infinitif : suivi d'un infinitif, le participe passé *fait* est invariable : *elles se sont fait couper les cheveux, ils se sont fait huer* (= pas de *s* à *fait*).

Fini : s'accorde avec le nom qui suit dans des tournures telles que *Finie la comédie !* En revanche, il demeure invariable dans la tournure avec *en* : *C'en est fini de ma tranquillité !*

Frais et dispos : donne *fraîche* et *dispose* au féminin.

Franc : la seule graphie acceptée de l'abréviation de cette monnaie est *F*, sans point à la suite, sans *r* supplémentaire, ni *s* au pluriel. On peut trouver *FF*, quand il s'agit de distinguer les francs français des francs ayant cours dans d'autres pays (francs belges, francs suisses, etc.).

Fruste : pas de *r* après le *t* de cet adjectif signifiant *sans raffinement*. Ne pas se laisser influencer par *rustre* ou *frustré*.

-gage : jamais de *u* après le premier *g* de cette terminaison, sauf dans *baguage* (d'un oiseau, par exemple), dérivé du verbe *baguer*. Bien écrire *langage, élagage, tangage*.

-gant (adjectif ou nom) ≠ *-guant* (participe présent) : bien faire la différence entre ces deux catégories de mots. Écrire ainsi : *un travail fatigant, mais en se fatiguant ; c'est une intrigante, mais c'est en intriguant qu'il est parvenu à ses fins ; le personnel navigant, mais ils ont vu le monde entier en naviguant sur toutes les mers*. Voir [-cant et -quant](#).

-gent (adjectif) et *-geant* (participe présent) : *une personne négligente, mais en négligeant de les surveiller ; des avis divergents, mais en convergeant vers un même lieu*.

Gent : nom féminin, signifiant *race*. On parlera de *la gent masculine, de la gent féminine, de la gent trotte-menu* (les souris chez La Fontaine !), mais pas de ~~la gent masculine~~ ! Ne pas confondre avec les adjectifs vieilliss *gent* (masculin) et *gente* (féminin), signifiant *gentil* ou *joli*, comme dans l'expression *Gentes dames et beaux messieurs*.

Hâler (bronzer) ≠ haler (remorquer). On écrira donc : le passant du chemin de halage avait un teint hâlé.
 Haltère : nom masculin (soulever un haltère). Hindou (de religion hindoue) ≠ Indien (natif d'Inde).
 Hollande ≠ Pays-Bas : la Hollande ne représente que deux des onze provinces qui composent les Pays-Bas.

-i ou **-ique** ? : bien écrire *public* au masculin et *publique* au féminin : le public est là, une enquête rendue publique, des personnages publics. En revanche, l'adj. *civique* ainsi que les mots *lyrique* et *laïque* (en tant que noms ou adj.) sont des deux genres : *droits civiques, vertus civiques, enseignement laïque, école laïque, un laïque, une laïque* (mais il est permis aussi d'écrire *un laïc*). Se rappeler aussi qu'une terminaison en **-ic** peut parfois indiquer un nom, tandis que le même mot en **-ique** peut désigner un adj. ou un verbe : *un diagnostic médical, le labo ne diagnostique rien de grave, un attentat au plastic [= à l'explosif], une matière plastique, du mastic jaunâtre, il mastique sans cesse, le syndic de l'immeuble, faut-il qu'il se syndique ?, le pronostic vital, je pronostique des progrès !* Attention : « le plastique » (la matière) s'écrit ainsi → ne pas écrire « le ~~plastic~~ ». De plus, bien faire la différence entre *des sacs plastique* [invariable car signifiant « en plastique »] et des expressions comme *les arts plastiques* [ayant rapport à l'esthétisme, la beauté des formes, etc.], *les matières plastiques* [= malléables, mais pas forcément... en plastique].

Ignorer : ne pas dire ~~Vous n'êtes pas sans ignorer~~, qui signifie *Vous ignorez*, mais *Vous n'êtes pas sans savoir*, qui signifie que la personne ne peut que savoir quelque chose.

Il y a, il y avait : peuvent être suivis indifféremment d'un singulier ou d'un pluriel, comme dans *il y a cinq ans, il y avait trois pommes dans le plat*. Écrire ~~il y avait~~ (+ pluriel) est une erreur. Ne pas confondre avec *c'était / c'étaient*. Voir **C'est**.

Incessamment : ~~incessamment~~ **sous peu** constitue un pléonasme. Dire *incessamment ou sous peu*, mais pas les deux à la suite.

Infâme : l'accent circonflexe n'apparaît pas dans le nom *infamie*.
Inonder, inondation : un seul *n* au début de ces deux mots. Ne pas confondre avec l'orthographe des mots *innover* et *innovation*.

Intéressant : dérivé du nom *intérêt*, cet adjectif ne prend qu'un seul *r*.

Interpeller : la fin de cet infinitif prend deux *l*.

Interview : le nom est féminin (*donner une interview*). Le verbe *interviewer* se conjugue selon les règles des verbes du 1^{er} groupe : *j'interviewe, tu interviewes, ils interviewent*. Le *e* final doit s'entendre à l'oral.

Jade : pierre de genre masculin. *Le jade est très dur*.

Jour : éviter de dire ~~au jour d'aujourd'hui~~.

Jugeote, parlote, popote, bougeotte, cachottier, chocottes, linotte : un ou deux *t* suivant le terme.

L aissé : voir **Entendu**.

Le peu de : l'accord du verbe et du participe passé qui peuvent suivre cette locution se fait en fonction du sens de la phrase. Si ce peu est **jugé suffisant**, l'accord se fait avec le complément qui suit *le peu* : *le peu de gentillesse qu'on nous a témoignée nous a réconfortés*, tandis que si ce peu est **jugé insuffisant**, le verbe et/ou le participe passé restent au masculin singulier, comme dans : *le peu de richesse qu'il avait acquis l'a obligé à vendre*.

Le plus, la plus, les plus : l'article s'accorde ou non selon la nature du mot qui suit. S'il s'agit d'un **adjectif**, l'accord a lieu : *les preuves les plus convaincantes qu'on puisse produire, la plus éblouissante des découvertes, le plus merveilleux air que j'aie jamais entendu*. En revanche, s'il s'agit d'un **participe passé**, l'article reste **invariable** et l'on écrira donc : *la personne que j'ai le plus aimée, les boissons le plus bues en France*. Moyen

mnémotechnique : adjectif → accord, participe → pas d'accord.
Lequel : bien accorder ce pronom relatif avec son antécédent. Dire ainsi : *les circonstances dans lesquelles ce drame s'est produit, la gentillesse avec laquelle elle a été reçue*. Ne pas dire ~~la raison pour lequel~~.
Lieux (endroits) ≠ **lieus** (poissons) ≠ **lieues** (unités de distance).

Madame, Monsieur, Mademoiselle : sur une enveloppe et dans une lettre, écrire ces mots en entier, comme dans : *Monsieur Philippe Durand ; Veuillez agréer, Madame, etc. ; Chère Mademoiselle*. Utiliser la bonne abréviation dans les autres cas : *M. Martin, MM. Sanchez et Durand, Mlle Lavoisier, Mlles Duhamel et Cervin, Mme Dupont, Mmes Gesta et Crivin*. **M^e** est l'abréviation utilisée pour un avocat (mis pour *Maître*). Noter qu'un point est utilisé ou ne l'est pas, suivant le cas. Il est conseillé de n'utiliser **Mr** que pour l'abréviation anglaise correspondant à *Mister*.

Maint ≠ **moult** : le premier de ces adjectifs indéfinis s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui suit et garde le même sens au singulier et au pluriel. On peut donc écrire indifféremment *maint livre* ou *maints livres, mainte page* ou *maintes pages*. **Moult** appartient au langage familier ou vieilli et est normalement invariable (*moult ennuis*).

Majuscule et minuscule : écrire en majuscule l'initiale du **nom** des habitants d'une ville, d'un département, d'une province, d'un pays ou d'un continent. Utiliser en revanche une lettre minuscule pour l'initiale des **adjectifs** et des **langues**. Par exemple : *Un Parisien et un Marseillais ont-ils le même accent quand ils parlent anglais ? ; Les monuments parisiens, que les Britanniques et les Américains adorent visiter, possèdent rarement des panneaux d'information en anglais*.

Malgré : éviter la tournure *malgré que*, à remplacer par *bien que* ou *quoique* (obligatoirement suivis du subjonctif). Voir **Quoi que**.

Marron : cet adjectif est invariable (*des yeux marron*). Voir **Couleurs**.

Martyre (le supplice, la chose) ≠ **martyr** (le supplicié, la personne). On peut *souffrir le martyre* ou être *le martyr d'une cause*. Une femme mise au supplice est *une martyre*. Voir **Satyre**.

Médiéval ≠ **moyenâgeux** : le **second** de ces termes peut avoir, dans certains cas, une connotation péjorative et signifier *retardataire, archaïque*.

Méritant, -e (pour une personne) ≠ **méritoire** (pour un effort, une attitude, etc.)

Meurtre (homicide volontaire, sans préméditation) ≠ **assassinat** (homicide volontaire, avec préméditation).

Mille : ce nombre cardinal étant invariable (à la différence de 20 et 100), on écrira *deux mille dollars, des mille et des cents*. En revanche, en tant que nom désignant une unité de mesure, l'accord se fait logiquement : *cinq milles terrestres, douze milles marins*.

Milliard, million : s'accordent normalement. On écrira : *des millions de dollars, sept milliards d'individus*.
Modes (linguistique) : la langue française compte six modes : 4 modes dits **personnels**, présentant une marque de personne à la terminaison (indicatif, impératif, conditionnel et subjonctif), et 2 modes **impersonnels**, c'est-à-dire sans marque de personne à la terminaison (infinitif et participe). Ces modes se subdivisent ensuite en **Temps**.

Monnaies : en français, le symbole des monnaies se place *après* la somme concernée. On écrira donc : *35 \$* ou *35 dollars* (Etats-Unis ou Canada, par exemple), *50 £* ou *50 livres* ou *50 livres sterling* (Royaume-Uni), *20 ¥* ou *20 yen* (sans *s*) pour le Japon.



Voir [Dollar](#).

Moult : Voir [Maint](#).

Naguère ≠ jadis : déformation d'*il n'y a guère*, le premier de ces adverbes signifie *il y a peu de temps*, tandis que le second est synonyme d'*autrefois*, c'est-à-dire *il y a longtemps*.

-Ou : les 9 noms terminés en -ou qui prennent un x au pluriel sont *bijou(x)*, *caillou(x)*, *chou(x)*, *genou(x)*, *hibou(x)*, *joujou(x)*, *pou(x)*, *ripou(x)* et *tripou(x)*. Les autres noms terminés en -ou prennent un s au pluriel (*des voyous*).

Ouï : voir [Entendu](#).

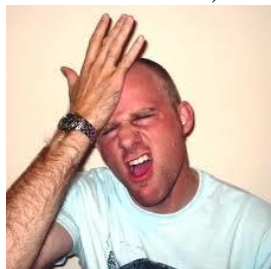
Pallier : ce verbe signifie *résoudre en apparence, de façon temporaire*. Il ne se construit **pas** avec la préposition à. Il faut dire : *pallier une difficulté, pallier l'incompétence d'une personne*. Ne pas confondre avec *parer à* (se garantir contre), comme dans l'expression *parer au plus pressé*.

Par moments, par endroits : ne pas oublier le « s » final de ces tournures voulant dire « à certains moments / endroits ».

Parce que, parce qu'il, parce qu'elle : scinder cette locution au bon endroit

Par contre : locution adverbiale critiquée, à remplacer par *en revanche*.

Participe passé des verbes pronominaux : écrire *elle s'est aperçue / doutée / souvenue de son erreur* ; mais *elle s'est rendu compte de son erreur, elle s'est rappelé qu'il fallait qu'elle vienne, elle s'est imaginé tout cela, elle s'est plu à me rappeler cet épisode*. De même, faire la différence entre *ils se sont laissés mourir* (mourir à un sens actif, pour ainsi dire : ce sont eux qui meurent) et *ils se sont laissés convaincre* (convaincre a ici un sens passif : on les a convaincus). Voir [Entendu](#), [Se succéder](#).



Participer à (prendre part à) ≠ *participer de* (tenir de la nature de, avoir les traits de).

Passé antérieur : ce temps est formé de l'auxiliaire *avoir* ou *être*, conjugué au **passé simple**, suivi du participe passé du verbe utilisé. Ainsi, le passé antérieur du verbe *fermer* est : *j'eus/ tu eus/ il eut/ nous eûmes/ vous eûtes/ ils eurent fermé*. Le verbe *aller* donne pour sa part : *je fus allé(e)/ tu fus allé(e)/ il fut allé/ nous fûmes allé(e)s/ vous fûtes allé(e)s/ ils furent allés*. Remarque que l'accent circonflexe n'apparaît qu'à la 1^{ère} et à la 2^{ème} personne du pluriel.

Passé simple : comporte trois formes, suivant le groupe auquel le verbe appartient à l'infinitif : *a* (1^{er} groupe en -er), *i* (certains verbes du 2^{ème} groupe en -ir et du 3^{ème} en -oir ou -re) ou *u* (idem). Ce temps, de plus en plus méconnu des Français, **doit être appris par cœur** dans les livres de conjugaison pour éviter une perte importante de points en version. Attention : l'accent circonflexe est obligatoire à la 1^{ère} et la 2^{ème} personnes du PLURIEL (*nous dîmes, vous fîtes*), mais absent de la 3^{ème} personne du singulier (*il fut, elle dit, on prit* — ne pas confondre avec le subjonctif imparfait). Ainsi, bien écrire : *je fermai, tu naquis, gémit-il, on ouvrit, il se plaignit, elle s'enquit, nous nous mîmes à rire, vous fîtes prises de rire, des soucis s'abattirent sur eux, il rit de plus belle, nous dîmes*.

Pêcheur (commet un péché) ≠ *pêcheur* (pratique la pêche).

Pécuniaire : cet adjectif signifie *qui a rapport à l'argent*. On peut parler d'*ennuis pécuniaires*, mais le mot *pécunier* n'existe pas. De même, une personne *impécunieuse* (qui manque d'argent) souffre d'*impécuniosité*. Voir [Épistolier](#), [Pénitencier](#).

Pédiatre, pédiatrie, pédiatrique : pas d'accent circonflexe.

Pénitencier (nom, la prison) ≠ *pénitentiaire* (adjectif, synonyme de *carcéral*). *Un pénitencier est un établissement pénitentiaire*.

Voir [Épistolier](#), [Pécuniaire](#).

Piûre : seul mot de la langue française où le digramme /-qu-/ est suivi d'une consonne. Il prend un accent circonflexe.

Plain : bien écrire *de plain-pied* (sur le même plan ou niveau) et *plain-chant* (musique liturgique). Remarque que ce sont là deux mots composés dotés d'un trait d'union. Seul le 2nd existe au pluriel (*des plains-chants*).

Plein de : dans le sens de *beaucoup*, cette locution prépositive est considérée comme familière et doit donc être déconseillée si le niveau de langue ne s'y prête pas.

Poignée de main : *main* est au singulier, malgré le sens.

Point de vue : ne pas faire suivre cette expression d'un autre nom, mais d'un adjectif ou d'un article. Ainsi, ne pas dire ~~*au point de vue argent*~~, mais *au point de vue financier, au point de vue de l'argent ; du point de vue de la moralité*.

Postuler : on postule un emploi ou une charge. *Postuler à* est erroné.

Préférer : on préfère une chose à une autre, mais on aime mieux une chose qu'une autre. Dire que l'on ~~*préfère le pain que la biscotte*~~ constitue donc un solécisme, c'est-à-dire une faute de syntaxe.

Prémices (toujours au pluriel, le début de) ≠ *prémisse* (argument dont découle une conclusion). Ces deux mots sont féminins.

Près de (sur le point de) ≠ *prêt à* (disposé à, préparé à). Écrire ~~*être prêt de*~~ est donc une erreur.

Quatre-vingt : écrire *quatre-vingts francs* (*vingt* n'est ici suivi d'aucun autre chiffre direct) mais *quatre-vingt-trois centimes* (ici, *vingt* est suivi). Ce sont là des nombres **cardinaux**, indiquant une quantité. En revanche, on écrira *les années quatre-vingt* ou *la page quatre-vingt* car les **ordinaux**, indiquant un ordre ou un classement, sont invariables.

Quelque : invariable lorsque sa signification est *environ* (*quelque dix mille personnes*) ou *si* dans des expressions au subjonctif du genre : *si heureux sois-tu (Quelque nombreux que soient les policiers, ils ne pourront endiguer le flot des manifestants)*.

Quelque chose, quelque part : en deux mots.

Quelquefois : en un mot.

Quelques-uns, quelques-unes : bien noter la présence d'un trait d'union.

Quoi que (en deux mots, quelle que soit la chose que) ≠ *quoique* (un seul mot, bien que) : on écrira par exemple *Quoiqu'un pianiste soit au point et quoi qu'on puisse lui dire avant la représentation, le trac peut le saisir à tout moment*.

Réflexion : s'écrit ainsi quel que soit son sens. Ne pas se laisser influencer par *réflecteur, réflectivité* ou par la graphie anglaise en /-ct-/ de ce mot.

Rehausser : s'écrit sans accent sur le *e* et doit se prononcer en accord avec sa graphie. Voir [Exaucer](#).

Remercier : dire *remercier quelqu'un de quelque chose*, plutôt que *pour quelque chose*.

Rendre compte (se) : préférer « se rendre compte de qqch » à « réaliser qqch », qui est un calque de l'anglais. Attention aussi à ne pas accorder « rendre compte » (car « compte » est un COD placé après le verbe) : « elles se sont rendu compte de leur erreur » (à ne pas confondre avec des phrases du style : « elles se sont rendues à leur travail »).

Repaire (refuge d'un animal, antre de brigands) ≠ *repère* (marque, signalisation).

Repartie : ne prend pas d'accent (*avoir le sens de la repartie*), ce qui explique qu'on peut parfois entendre la première syllabe de ce mot prononcée comme le début de *repas*, et non seulement comme le début de *répit*.

R ressortir : verbe du troisième groupe signifiant *sortir de nouveau* ou *apparaître clairement* (*il ressortait de son témoignage*

que...); mais aussi verbe du deuxième groupe, signifiant être du ressort de, de la juridiction de et conjugué alors avec la préposition à : ces actes criminels ressortissent à la cour d'assises; cette question ressortit à la philosophie.

Revêtir : voir [Vêtir](#).

Roder (rodage d'une voiture) ≠ rôder (se comporter comme un rôdeur).

Sacripant : ne pas oublier le *t* à la fin de ce mot et ne pas le confondre avec *chenapan*.

Sans : adverbe suivi d'un singulier ou d'un pluriel, selon qu'on s'attend à trouver une ou plusieurs des choses dont il est question dans la phrase. On écrira donc : *une veste sans manches, un homme sans tête, un ciel sans nuages*. En revanche, on fera obligatoirement suivre *zéro* du singulier : *faire zéro faute, il fait zéro degré*. Voir [Zéro](#).

Sans que : locution conjonctive toujours suivie du subjonctif. Ne pas utiliser *ne* ensuite, l'idée de négation étant déjà incluse dans l'adverbe *sans*. On dira donc : *Elle est entrée sans que je l'entende*; *Partez sans qu'on vous voie*.

Satyre (masculin, demi-dieu grec ou homme lubrique) ≠ *satire* (féminin, critique railleuse). *Cet auteur a écrit une satire dirigée contre les satyres*. Voir [Martyre](#).

Second ≠ *deuxième* : le premier n'est utilisé que dans le cas d'une alternative (= entre deux éléments seulement), tandis que le second suppose l'existence d'au moins un 3^{ème} élément. On parle ainsi d'*enseignement secondaire, d'état second, de seconde nature*, etc. Dire qu'on habite *au deuxième* équivaut à signaler l'existence, au minimum, d'un troisième étage.

Se succéder : le participe passé de ce verbe pronominal est toujours invariable car il ne peut avoir de complément d'objet direct. On écrira donc : *les générations qui se sont succédé*. Voir [Participe passé des verbes pronominaux](#).

S'il, s'ils : ~~*si il*~~ et ~~*si ils*~~ ont erronés. On écrit en revanche *si elle, si elles, si on*.

Soi-disant : adjectif **invariable** qui ne peut s'utiliser que pour décrire une personne pouvant effectivement se dire ou prétendre être quelqu'un qu'elle n'est pas forcément. On pourra donc dire *de soi-disant savants*, mais ni ~~*de soi-disant animaux de compagnie*~~ ni ~~*un soi-disant paradis*~~ car les animaux et le paradis ne parlent pas. Pour ce qui est des êtres inanimés / animaux, on utilisera à la place l'adjectif *prétendu*.

Solution de continuité : cette expression désigne *une division, une rupture de la continuité entre des choses qui sont habituellement jointes*. L'usage courant de cette expression constitue donc souvent un contresens.

Soufre (élément chimique) ≠ *souffre* (du verbe *souffrir*).

Soyez : pas de *i* dans ce subjonctif, à la différence de *que vous voyiez* ou *que vous croyiez* dont les *i* servent à distinguer ces formes du présent de la 2^{ème} personne du pluriel (*vous voyez* et *vous croyez*). Le présent du verbe *être* est *vous êtes*, ce qui rend toute confusion impossible avec *que vous soyez*.

Spatial : cet adjectif prend un *t*. Ne pas confondre avec *spécial*. **Standard, standardisé, standardisation** : en tant qu'adjectif, *standard* est invariable et on écrira donc : « des modèles standard » (sans *s*). Se rappeler qu'il s'agit d'un anglicisme et qu'il est préférable d'utiliser les termes *norme, normalisé* ou *normalisation*.

Stupéfier : ce verbe donne l'adjectif *stupéfait* et le participe passé *stupéfié*. On peut donc être *stupéfait d'apprendre qu'un accident a eu lieu*, mais il faut dire que *l'annonce d'un accident nous a stupéfiés* (le passé composé étant composé d'un auxiliaire suivi d'un participe passé).

Susurrer : un seul *s* entre les deux *u*, malgré la prononciation.

Symptôme ≠ *symptomatique* : remarquer la présence ou l'absence d'accent circonflexe selon le cas.

Tel, tel que : *tel que* s'accorde avec le nom qui précède (*des animaux tels que les araignées*), tandis que *tel* s'accorde avec le nom qui suit : *il bondit telle une panthère*.

Temps (linguistique) : le mode **indicatif** se compose de 8 temps : présent (*je fais*), futur simple (*je ferai*, sans *s*), futur antérieur (*j'aurai fait*, également sans *s*), imparfait (*je faisais*), passé simple (*je fis*), passé composé (*j'ai fait*), plus-que-parfait (*j'avais fait*), passé antérieur (*j'eus fait*; sans accent circonflexe à la 3^{ème} personne du singulier : *il eut fait*, mais avec un accent à *nous eûmes / vous eûtes fait*). Le mode **subjonctif** se subdivise en 4 temps : subj. présent (*que je fasse*), subj. imparfait (*que je fisse*), subj. passé (*que j'aie fait*) et subj. plus-que-parfait (*que j'eusse fait*; avec un accent circonflexe à la 3^{ème} personne du singulier UNIQUEMENT : *elle eût fait*). Quant au mode **conditionnel**, ses 2 temps sont le cond. présent (*je ferais*, avec un *s*) et passé (*j'aurais fait*, également avec un *s*). L'**infinitif** peut être présent (*faire*) ou passé (*avoir fait*). Enfin, on compte 2 **participes** : présent (*faisant*) et passé (*fait*). L'**impératif** ne compte qu'un temps (le présent) et ne se conjugue qu'à certaines personnes (*fais, faisons, faites*, sans accent circonflexe pour cette dernière forme). Voir [Modes](#).

Tentacule : nom masculin (un tentacule).

Tout autre (suivi d'un féminin) ou *toute autre* ? : *tout autre* est invariable dans le sens de *tout à fait, entièrement*. On écrira donc : *elle était devenue une tout autre personne après la guerre*. En revanche, *tout* est variable (→ *toute*) dans le sens de *n'importe laquelle* : *toute autre personne aurait été surprise d'entendre cela*. Voir ci-dessous.

Tout ou *toute* (au sens d'*entièrement*) quand le mot qui suit est au féminin ? : si le mot féminin qui suit commence par : (1) une consonne ou par un *h* aspiré, *tout* est variable : *elle arriva toute haletante, elles étaient toutes surprises* (= fort surprises); (2) une voyelle ou un *h* muet, *tout* est invariable : *la ville tout entière s'était donné rendez-vous, l'oratrice était tout habitée par le sujet dont elle traitait*; (3) une semi-voyelle comme *oi* ou *hui*, *tout* est, au choix, variable ou non : *tout(e) oisive, tout(e) huileuse*. Cette règle s'applique également à la locution *tout(e)... que* (+ subjonctif), qui a le même sens que *aussi... que* (+ subj.) : *toutes hautaines qu'elles paraissent* (= aussi hautaines qu'elles puissent paraître), *elles sont d'une grande simplicité quand on les connaît*. Voir ci-dessus.

Traits d'union : ne pas les oublier dans des mots ou expressions comme : *cet été-là, ces jours-ci, vis-à-vis, c'est-à-dire, de-ci de-là, au-delà, plain-pied, sang-froid, sur-le-champ, ci-gît*, etc.

Tranquille, tranquillité, tranquillement : tous ces termes prennent deux *l*.

Tribu (féminin, ensemble de personnes) ≠ *tribut* (masculin, somme à payer).

Un de(s) / l'un de(s) : est toujours **immédiatement** suivi d'un pluriel (*un de mes amis*; *l'une des meilleures sportives de sa génération*). En revanche, **le verbe dépendant** de *l'un de(s)* se met au singulier. Exemples : *l'une des images les plus belles que j'aie jamais vues est celle d'un oiseau qui...*; *c'est l'un des romans qui m'ont le plus marqué*; *l'un des films qui ont le plus contribué à changer l'opinion publique est sans nul doute...* Ne pas confondre : *C'est un critère qui a beaucoup compté dans sa nomination* et *C'est un des critères qui ont beaucoup compté dans sa nomination*.



Vernis (le produit servant à vernir) ≠ *verni* (participe passé du verbe *vernir* ou adjectif signifiant *chanceux*).

Vêtir : verbe du 3^{ème} groupe. Ses principales formes

conjuguées sont : *je / tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent* (au présent), *je vêttais, nous vêtions* (à l'imparfait), *je me vêtis, il se vêtit* (au passé simple). Le verbe *revêtir* se conjugue de même.

Vitupérer : on vitupère quelqu'un (verbe transitif direct), la construction indirecte *vitupérer contre* étant critiquée.

Vive !, Vivent ! : ces interjections devraient logiquement se mettre au pluriel, par exemple dans *Vivent les vacances !*, mais les dictionnaires désignent *Vive les vacances !* comme première possibilité et l'autre formule, au pluriel, comme *plus rare*.

Voie, voies, voyions, voyiez : ce sont là quelques-unes des formes du subjonctif du verbe *voir*. On écrira donc : *Il faut que tu voies cela !* Cf. [Croie](#).

Voire : bien écrire cet adverbe avec un *e* final, par exemple dans : *Il est économe, voire avare*. Ce mot signifiant *et même*, l'expression *voire même* est considérée comme pléonastique et doit donc être évitée.

Vraisemblable, vraisemblablement : un seul *s*.

Vu : voir [Entendu](#) et [Étant donné](#).

Zéro : faire suivre ce nombre du singulier, comme dans : *il fait zéro degré ; dorénavant, je ferai zéro faute*. Voir [Sans](#). De plus, bien dire *repartir de zéro* (indication d'un nouveau point de départ), et non pas ~~*repartir à zéro*~~, expression erronée provenant sans doute de l'expression *remettre à zéro*, qui, elle, est parfaitement correcte ainsi.

